

# Histoire de L'Art-Thérapie



Mona Esta

Psychothérapeute et Art-thérapeute  
à l'Hôpital Psychiatrique de la Croix

## Historique

Depuis des siècles, dans une perspective médico-légale, nombreux auteurs ont étudié les peintures, les dessins et les écrits comme étant des symptômes d'une maladie.

M. Charcot, 1825-1893, médecin français, avait hésité entre la médecine et la peinture. Il postulait que la grande névrose hystérique était une affection ancienne et qu'on retrouvait des traces iconographiques de ceci depuis le Vème siècle, dans des œuvres artistiques qui représentaient des possédés démoniaques comme par exemple celles de Raphaël, Rubens et d'autres. De même, à cette époque il était fréquent de faire appel à des artistes pour peindre les portraits « des fous » afin de repérer les signes de la maladie.

A la fin du XIXème siècle, en Europe, on associa la création à la folie, et elle fut considérée comme moyen d'expression. La production artistique d'un individu pouvait, dès lors, apparaître comme un signe avant-coureur et contribuait ainsi à diagnostiquer la folie. **L'idée répandue était qu'on attribuait aux œuvres des malades mentaux un caractère pathologique.** Les productions artistiques des aliénés se sont inscrites au début dans des publications psychiatriques puis par la suite par des artistes d'avant-garde qui ont vu dans ces œuvres tout un champ d'exploration infini.

Hans Prinzhorn, 1886-1933, médecin et historien de l'art allemand, a étudié toute une collection sur « l'art

psychopathologique », ses écrits se sont basés sur des personnes souvent isolées souffrant de psychose qui en même temps créaient des œuvres d'art. En 1922, il fonde la « Gestaltung » : méthode qui se base que toute expression sert à communiquer. Sa théorie est expliquée dans son livre « Bildneri der Geisteskranken » ou « Expressions de la folie ». Dans ses écrits qui datent du XXème siècle, Il renverse toute la vision des artistes et de la société sur « L'art des fous », sa vision représente une tentative audacieuse de l'exploration entre l'art et la psychiatrie, entre la maladie et l'expression créatrice.

Depuis le début du vingtième siècle les ateliers créatifs sont alors entrés d'avantage dans la psychiatrie. Ce concept thérapeutique était de profiter de l'effet cathartique de l'art. A noter que cette idée remonte à la Grèce ancienne, époque où l'on considérait que la musique et le drame avaient des fonctions guérissuses et cathartiques. Les rituels de guérison de presque toutes les tribus traditionnelles étaient accompagnés par la musique, la danse, l'expression dramatique et ses signes symboliques.

## Objectif

A travers les civilisations qui se sont succédées au cours de l'histoire, la relation entre l'art et la thérapie a permis à la fonction symbolique de s'investir non seulement dans un objet d'art, mais aussi de s'intégrer à l'intérieur d'un processus thérapeutique impliquant tout l'organisme humain. La question essentielle de toute vie humaine, de toute existence est celle de la séparation et donc de l'autonomisation. Il faut qu'il y ait une articulation entre le réel, l'imaginaire et le symbolisme pour que quelque chose se mette en place dans l'ordre du sujet.

L'art-thérapie, dans sa dimension thérapeutique est un moyen et non une fin en soi. L'art-thérapie se donne pour but de faire surgir, révéler les conflits psychiques. L'œuvre prend alors la place d'un langage verbal mais ne peut se substituer à celui-ci. N'empêche que l'objet dans sa position d'extériorité est appréhendé comme étant un

processus d'externalisation. Mettre au dehors, projeter hors de soi, de quelque chose qui vient de soi. Exprimer représente aussi un défoulement libérateur, régulateur d'un échange de la psyché avec son environnement.

Les médiations artistiques désignent l'utilisation de la création dans un objectif autre qu'esthétique. Elles offrent une modalité pour un mieux être, une parenthèse afin de permettre au sujet d'être dans une rencontre avec lui-même, de se retrouver avec sa subjectivité. A l'atelier, ce n'est pas l'œuvre produite qui compte mais le processus de création.

**L'expression créatrice chez une personne malade présente une tentative de restaurer une identité et une intégrité psychique perturbée.** Notons que l'art-thérapie s'adresse à toute personne qui souhaite résoudre des difficultés personnelles, mieux se connaître, améliorer sa qualité de vie. C'est une forme de psychothérapie où le collage, le dessin et autres sont des outils d'accompagnement efficaces pour résoudre les problèmes liés à maintes difficultés.

De ce fait, l'art-thérapie s'adresse aux personnes ayant une pathologie mentale:

- Dans le cadre des névroses: l'art-thérapie permet un déblocage de l'action et de l'expression.
- Dans le cadre des psychoses: l'art-thérapie peut faciliter la relation lorsqu'il est difficile de passer par le langage oral, il permet l'adaptation au réel.

## Comme Décryptage

Sur le plan artistique, il ne s'agit pas d'arriver à un résultat quelconque mais à une expression créatrice personnelle et authentique. **Au delà des mots, l'art dans sa forme thérapeutique offre et révèle de multiples aspects de la relation avec soi-même et le monde extérieur.** La peinture touche les sentiments, c'est un processus de « lâcher-prise », le dessin apporte un équilibre entre le rythme et le mouvement. En prenant conscience de la dimension symbolique de l'œuvre créée, ainsi que de sa signification personnelle, un processus de connaissance de soi peut se mettre en place. Ceci permet un travail d'analyse profonde sur les mécanismes inconscients, de la projection, de la relation transférentielle, du narcissisme et de l'image de soi.

Les actes symboliques, le collage, coupure, dessins sont apparus comme des représentations des processus de symbolisation précoces. Les étapes témoigneraient d'une

première topologie des processus psychiques ayant traits aux questions des modalités de construction des enveloppes psychiques et de la représentation dans le rapport à l'objet.

## Conclusion

L'art est un outil, une proposition qui peut être suggéré à des patients au cours d'une hospitalisation. C'est un processus qui exige du temps, un soin qui est inclus dans un projet plus global de socialisation.

De là, comme l'Art-thérapie est présent dans de nombreuses structures médicales, sociales et éducatives, il participe à l'amélioration de la qualité de vie des personnes, leur état psychique et physiologique. L'Art-thérapie est utile pour les troubles de communication, d'expression et de la relation. Il permet d'améliorer ou de restaurer les capacités relationnelles des patients.

En favorisant le lien entre le monde intérieur et le monde extérieur du patient, l'art-thérapie permet de mieux se connaître en regardant, sentant, écoutant, ressentant et bougeant. L'art dans son sens thérapeutique libère nos images intérieures, nos potentiels créateurs, nos émotions bloquées, nos rêves et nos visions enfouis dans l'inconscient.

L'expression picturale par des moyens simples et / ou primitif permet un passage direct de l'émotion au mouvement manuel (intelligence de la main), de la pensée au geste, de l'œil à la toile. Que l'on soit attiré par les couleurs, les formes, l'abstrait, le réalisme... Le dessin et la peinture sont un moyen d'aller vers ce que l'être ressent sans besoin d'explication. Le produit artistique est un moyen privilégié pour exprimer l'intime, le soi. La thérapie ajoute à l'Art : le projet de transformation de soi-même, la recherche à mieux comprendre le côté énigmatique et les grands thèmes de la condition humaine.

## Bibliographie

### Livres:

- M. Charcot, *Les démoniaques dans l'art*, Edition Macula, Paris, 1984.
- H. Prinzhorn, *Bildneri der Geisteskranken*, Edition Spring Verlag, Berlin, 1922, traduction française, *Expression de la Folie*, Edition Gallimard, Paris, 1984.
- J.P. Klein, *L'Art-thérapie*, Edition PUF, Paris, 2010.

### Revue:

- *Revue française, Art&thérapie, Création et autoréalisation de soi*, no 102-13, Novembre 2009, Paris.
- *Revue française, Art&thérapie, Médiation thérapeutique, médiation symbolisante*, no 96-97, Juin 2007, Paris.